

En latin et provençal, sur parchemin, Avignon vers 1400.

158 x 111 (94 x 65) mm: A+269+B feuillets: 16 lignes (17 au calendrier) réglées à l'encre rouge-violet.

Collation: 1<sup>12</sup>, 2 - 21<sup>8</sup>, 22<sup>6+1</sup> - fo. 175 ajouté, 23<sup>4</sup>, 24 - 25<sup>8</sup>, 26 - 27<sup>6</sup>, 28<sup>4</sup>, 29 - 35<sup>8</sup>, deux feuillets ajoutés à la fin: fos. 268 et 269; réclames horizontales sauf aux cahiers 10, 22, 23, 27 et 28.

Reliure en parchemin sur carton estampée en or au dos et sur les plats; au plat supérieur : HORAE B.M. VIRGINIS M.S., Français, 19e siècle.

2° folio: sunt omnes fines (fo.14)

TEXTE:

- A: Calendrier (fos. 1 - 12v). Le calendrier, d'après le Père Amiet, n'est autre que le pur calendrier romano-franciscain des livres de la Curie romaine. Les deux mentions les plus récentes de première main sont:
- 16.II: Translation de saint Antoine de Padoue, inscrite au calendrier franciscain en 1350.
  - 27.IX: Elzear de Sabran, canonisé le 15.IV.1369 et dont la fête a été inscrite au calendrier en 1371.
- Le calendrier porte quelques additions de seconde main qui se rapportent à des diocèses provençaux: Honorat d'Arles (16.I), Marie Jacobé et Marie Salomé, honorées très spécialement dans le diocèse d'Aix (26.V et 22.X), Lazare de Marseille (31.VIII), et Siffrein de Carpentras (27.XI).
- B: Heures de la Vierge (fos.13 - 64v) , suivies des modifications selon le temps liturgique (fos.64v - 80). Matines (fo.13), Laudes (fo.23), Prime (fo.33v), Tierce (fo.38), Sexte (fo.42v) None (fo.46v), Complies (fo.53v), Vêpres (fo.64v). Les heures de la Vierge représentent l'usage de Rome.
- C: Psaumes de la Pénitence (fos.81 - 91).
- D: Litanie des saints (fos.91 - 96v). St. Elzear se trouve également de première main dans la litanie aux suffrages des saints. Il faut en conclure que notre petit codex est postérieur à 1371.
- E: Heures des Morts (fos.97v - 134).

- F: Litanie pour les defunts (fos.134v - 137v).
- G: Diverses prières et oraisons (fos.138 - 147), dont:  
 - Transfige dulcissime Domine Iesu medullas...  
 - Ad te o Domine Iesu ut in finem omnium...  
 - Gratias tibi ago Domine qui me peccatricem...  
 - Obsecro te (au féminin).
- H: Les sept joies spirituelles (Gaude virgo mater Christi qui verbum Dei concepisti...), les sept joies de la Vierge (Gaude virgo mater Christi quia sola mesuisti...), les joies de Ste. Catherine, vierge et martyre (Gaude virgo mater Christi que videre mesuisti...) (fos. 147 - 151).
- I: Suffrages des saints: Michel, Elzéar, Onze mille vierges, Marie-Madeleine, François, Louis de Toulouse, Ange gardien, Georges (fos.151 - 156).
- J: Les vers de St. Bernard suivis de six oraisons (fos.156 - 168v):  
 - Omnipotens sempiterno Deus qui Ezechie regi...  
 - Iuste iudex Iesu Christe rex regum...  
 - Domine Deus omnipotens rex creator celi et terre...  
 - Domine sancte...ne nos famulos et famulas tuas...  
 - Ecce ad te confugio virgo nostra salvacio...  
 - Creator celi et terre rex regum...
- K: Monition de saint Anselme à un religieux ou à une religieuse, suffrages de sainte Marguerite et de sainte Marthe, quatre antiennes à la Vierge (fos.168v - 174v).
- L: Heures de la Croix (fos.175 - 177).
- M: Heures du Saint-Esprit (fos.178 - 179v).
- N: Heures de la Passion (fos.180 - 211v).
- O: Pièces diverses: Stabat mater, Virgo plorans, Crux de te volo conqueri, Virgo tibi repondeo, O mater sanctissima, antienne et oraison à la Trinité, Quicumque, Miserere (fos.212 - 228v).
- P: Très curieuse pièce en provençal, nettement superstitieuse, concernant les "noms" sous lesquels il faut invoquer le Christ dans les périls: Aquest noms de ihesucrist non doven nommar si non aperhil demort ho deperire... suivie de quatre psaumes (fos.228v - 234v).
- Q: Suffrages des saints: Jean-Baptiste, Jean l'Evangeliste, Agnès, Agathe, Brigide, Honorat, Dix mille martyrs, les martyrs, Christophe, Julienne (fos.234v - 241).
- R: Les quatre péricopes évangéliques, suivies du lavement des pieds et de la resurrection de Lazare (fos.241 - 254).
- S: Les sept oraisons en l'honneur des douleurs de la Vierge: Propter illius terroris... (fos.254 - 260v).



- T: Les neuf demandes de saint Hubert, en provençal: Saint Ubert evesque dalemanha delaciutat... (fos.261 - 264).
- U: Trois prières pour l'élévation (fos.264 - 265v):  
 - Ave salus mundi verbum patris...  
 - Ave sanguis sanctissime ave sanguis mundissime...  
 - In manus tuas domine Iesu Chrste fili Dei vivi...
- V: Les six demandes de saint Anselme, en provençal: Aysso es la amonestacion de sant Anselm... (fos.265v - 268v).
- W: Addition du XVe siècle: Deux prières au Christ (fos.269):  
 - Dixisti Domine Patrem deprecans Pater ignosce...  
 - Domine Iesu Chrste qui hanc sacratissimam carnem...

Le texte accuse des lacunes entre les fos. 177-178, 179-180, 198-199 et 207-208. De plus, l'ordre de certains feuillets a été troublé, et il convient de retablir la succession suivante: 204, 208-211, 205-207, 212.

#### ECRITURE:

Ecrit en lettres de forme (gothica formata) par une main italienne à l'encre brune sévèrement écaillée; capitales avec des lavis jaune; titres en rouge; calendrier en rouge et noir.

#### DECORATION:

Lettrines en bleu, rouge et or filigranées respectivement en rouge, bleu et violet.

Initiales ornées en bleu ou rose rehaussées de blanc sur fond or et remplies de feuillages ou de fleurs. De ces initiales de la hauteur de 2 ou 3 lignes partent des vignettes épineuses qui se terminent souvent par des drôleries. Un grand nombre de ces initiales sont historiées contenant soit des animaux (chiens, lapins et chèvres) soit des minuscules portraits d'hommes et de femmes. Dans au moins deux initiales (fos.175 et 200v), les portraits représentent des franciscains. Les initiales et leurs vignettes appartiennent à la tradition française du XIVe siècle; les portraits, par contre, furent plus couramment employés dans la miniature de l'école bolonaise du même siècle.

Grandes majuscules en bleu ou rouge rechampies blanc sur fond de couleur opposée également rehaussé de blanc. A l'intérieur des initiales se trouvent des rinceaux de feuillages, parfois agrémentés de dragons, sur fond or. Quelques unes des ces initiales consistent en partie d'entrelacs. Elles sont toutes encadrées par un filet d'or entre deux filets d'encre noire. La hauteur des initiales varie entre 6 et 8 lignes.

Bouts de ligne en bleu et or de diverses formes.

Les pages contenant les débuts des plus importantes parties du texte sont entourées sur trois cotés de riches bordures par des baguettes et des "vignettes". Les baguettes, en générale rectilignes, sont souvent en or décorées d'entrelacs. De ces éléments rectilignes partent les rameaux plus souples à feuilles de vigne. La richesse de cette décoration donne l'impression que ces pages de texte sont entièrement entourées de décoration. Trois de ces bordures comportent des armoiries (voir Provenance).

MINIATURES:

16 miniatures à pleine page; 6 miniatures à trois-quart de page avec quelques lignes de texte sous les images.

Toutes les miniatures sont encadrées par des cadres rectangulaires rouge ou bleu rehaussés de dessins blanc. La largeur des cadres varie légèrement d'image en image; parfois les quatres coins sont rehaussés de petits quarrés en or.

- fo. 22v : La Visitation; la Vierge, accompagnée de Joseph, rencontre Elisabeth sous un portique architectural. (83x66mm)
- fo. 33 : La Nativité; la Vierge, assise sur un lit devant une grotte, est, selon la tradition byzantine, une figure immense. Devant elle un minuscule Joseph se chauffe les mains à un feu, et derrière elle, l'Enfant, également très large, semble parler aux deux animaux. La caverne est surmontée d'une petite construction en bois représentant l'étable ce qui rattache la composition également à la tradition iconographique de l'Ouest. (95x66 mm).
- fo. 37v : L'Annonce aux Bergers; scène de nuit. (95x66 mm).
- fo. 42 : La Présentation au Temple. (93x67).
- fo. 46 : Jésus parmi les docteurs. Le moment représenté semble celui quand l'enfant, âgé de douze ans, dit à ses parents "Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?" (Luc 2:49); (95x66 mm).
- fo. 53 : Le couronnement de la Vierge. Elle est assise sur le même trône que son Fils qui lui place la couronne sur la tête. Dans la marge de cette enluminure, un homme est agenouillé en prière. Il porte une robe bleue sous un manteau vert doublé d'ermine. L'identification de ce personnage s'est avéré jusqu'ici impossible. Elle est d'autant plus difficile qu'il pourrait s'agir aussi bien d'une femme que d'un homme. (94 x 66 mm).
- fo. 80v: Le Christ en Majesté entouré des symboles des Evangélistes. Dans la marge, indubitablement une femme est en prière à genoux. Regardant vers le Christ, elle lève sa main et son rosaire vers lui. (95 x 68 mm).
- fo. 97 : Service funèbre pour un évêque. Trois pleurants sont assis au premier plan. (93 x 66 mm).
- fo. 174v: Le Christ au Jardin des oliviers. L'artiste a capturé vivement les peines du Christ. L'on voit de grosses gouttes de sueur tomber de son visage. (83 x 65 mm).
- fo. 186 : La Dérision du Christ. (95 x 67 mm).
- fo. 191 : La Flagellation. (95 x 67 mm).



- fo.194 : Le Christ portant sa croix. (94 x 68 mm).
- fo.198v : La préparation du Christ pour la mise en croix: sous la croix les bourreaux lui enlèvent ses vêtements.(93 x 67)
- fo.201 : Le Christ en croix entre les deux larrons. A gauche, au pied de la croix la Vierge s'est évanouie, tandis qu'à droite St. Jean adore son maître crucifié. Derrière les croix l'on voit une foule de soldats. (94 x 66mm).
- fo.205 : La Mise au Tombeau. (94 x 67 mm).
- fo.209 : La Déscente de la croix. (94 x 67 mm).
- fo.241 : L'Annonciation; curieuse composition dans laquelle on voit la Vierge agenouillée en prière dans sa maison. Au dessus du toit de la maison apparaît la Trinité, Dieu en trois personnes identiques, instruisant l'ange qui est chargé du message divin.
- fo.242v : L'Adoration des Mages.
- fo.244v : L'Ascension; les apôtres et la Vierge sont rassemblés en bas de l'image. Surpris par l'évènement miraculeux ils gesticulent et s'étonnent. En haut, dans une mandorle, le Christ monte au ciel. La mandorle chevauche le cadre supérieur de la miniature.
- fo.246 : St. Jean écrivant son Eyangile à Patmos. En haut à gauche apparaît un des anges avec trompette qu'il décrit dans sa vision apocalyptique.
- fo247v : Le Lavement des Pieds, scène placée dans un intérieur.
- fo249v : La Resurrection de Lazare.
- Toutes les scènes à l'exception des fos. 80v et 37v ont été placées sur un fond à rameaux d'or. Cette stylisation de l'arrière-plan n'a pas empêché l'artiste de créer des scènes vivaces et d'expérimen-ter avec la représentation de l'espace.

#### COMMENTAIRE:

La production de ce livre d'heures à Avignon, où la cour papale attira des artistes divers, explique le caractère hétéroclite de sa décoration. Les bordures et les initiales, bien que moins délicates que les mêmes éléments dans la miniature parisienne contemporaine, se placent facilement dans la tradition française. Ces vignettes, développées dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, avaient accompagné sous une forme ou une autre toutes les enluminures françaises. A Paris, vers la fin du siècle, les frères Limbourg les enrichissaient de nouveaux motifs ornementaux, et ces bordures restèrent en vogue jusqu'à 1410 environs (voir Meiss, The Limbourgs and their Contemporaries, New York, 1974, p.260).

Les compositions figuratives, par contre, accusent une influence italienne qui se rattache à l'école bolonaise du XIV<sup>e</sup> siècle. Cette combinaison de deux styles de décoration n'est pas rare à Avignon. On la retrouve dans plusieurs manuscrits de la même provenance, par exemple dans un livre d'heures à la Walters Art



Gallery, Ms. 237 (voir M. Meiss, French Painting in the Time of Jean de Berry, New York, 1974, figs. 821 et 827). Le MS. 77 n'est pourtant pas du même peintre?<sup>2</sup>

Il se rattache plutôt à la production d'un autre atelier où cohabitaient des artistes de formation française et de formation italienne, plus particulièrement bolognaise. Cet atelier a produit d'autres livres d'heures démontrant la même coopération entre des artistes de formation différente. Un exemple est un livre d'heures à Avignon (voir Avignon 1360 - 1410, Art et Histoire, catalogue de M.-C. Léonelli, Avignon, 1978, no. 37 - Ms. Calvet 225). Ce manuscrit contient des enluminures faites par un peintre de formation française et des bordures bolognaises. Il représente donc le cas inverse du MS. 77. L'enlumineur du Ms. Calvet 225 peut-être tracé dans une demi-douzaine de livres d'heures, et il se peut qu'il ait mis la main à certaines images dans notre manuscrit.<sup>3</sup>

Par exemple, au fo. 97 parmi les pleurants, l'on voit un visage qui n'a pas des traits bolognais, mais des traits typiques des personnages de l'artiste français. Il va de même pour les deux figures de donateurs dans les marges des fos. 53 et 80v.

Le plus grand nombre des enluminures, par contre, a été exécuté par un peintre formé à Bologne et proche de Niccolo da Giacomo (da Bologna). On pourrait peut-être s'imaginer que ce peintre était arrivé à Avignon depuis peu de temps quand il a reçu la commande de ce livre d'heures, ce qui expliquerait l'intervention de l'artiste français dans certaines enluminures. Le bolognais et le français ont du travailler ensemble et échanger de bons procédés.

L'iconographie des scènes du MS. 77 porte une très forte empreinte italienne. Les anges dont le corps n'est que peint à moitié ne se rencontre pas dans la peinture française ; le Christ parmi les docteurs évoque tout à fait la mise en scène des manuscrits universitaires et légaux de Bologne ; la représentation de la Trinité par trois personnages identiques se trouve dans les manuscrits bolognais du cercle de Niccolo da Giacomo, manuscrits que notre enlumineur a du connaître à fond (voir sur ces points Elly Cassee, The Missal of Cardinal Bertrand de Deux, Florence 1980, passim).<sup>4</sup>

Il nous semble que même la quantité d'enluminures de la vie et de la passion de Christ a été inspirée par des séries semblables dans des manuscrits enluminés par Niccolo da Giacomo (Cassee en publie un exemple - Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Cod. Lat. 10072). Par ailleurs, les scènes sont placées sur des fond à rameaux d'or très similaires à ceux utilisés par Niccolo da Giacomo et typiques de l'enluminures bolognaise, mais Mme. Léonelli nous a fait remarquer que dans le MS. 77, ces rameaux sont moins gras et moins serrés que dans les manuscrits produits à Bologne. Et l'on retrouve le même genre de rameaux dans d'autres manuscrits d'Avignon de la même période (voir Avignon 1360-1410, no. 96).

- 
2. Nous remercions Mme. Lilian Randall et Mlle. Judith Oliver d'avoir comparé les photos du MS. 77 aux manuscrits de la Walters Art Gallery et de nous avoir écrit que "les affinités des manuscrits sont distantes".
  3. Nos plus reconnaissants remerciements vont à Mme. Marie-Claude Léonelli qui a bien voulu partager avec nous ses connaissances approfondies de l'enluminure avignonnaise de cette époque.
  4. Je remercie Mme. Edith Kirsch d'avoir attiré mon attention sur cette publication.

PROVENANCE:

Le manuscrit fut nommé Heures de Delphine de Sabran dans le catalogue de la Librairie Lardanchet (voir ci-dessous). L'analyse liturgique du Père Amiet a démontré que cette attribution n'est pas tenable. Voici la raison:

Elzear de Sabran, mari de Delphine, se trouve au calendrier, dans la litanie et aux suffrages des saints de première main. Or, Elzear fut canonisé le 15.IV.1369 et sa fête fut inscrite au calendrier en 1371. Notre livre d'heures doit donc dater d'après 1371. Delphine de Sabran, par contre, décéda le 26.XI.1360.

Mais il n'y a pas de doute que le manuscrit fut exécuté à Avignon et pour un commenditaire français parlant le provençal (voir Texte P,T et V). Les additions au calendrier (Texte A) se référant spécifiquement aux saints honorés en Provence, soulignent également ce fait.

Les armoiries - d'or à trois bandes de gueules - appartiennent à la famille Dassier, noblesse de la province d'Angoumois (D. Hozier, Armorial Général, vol. 2, Paris 1764, pp. 473 ss.). Aimery Dassier se trouva autour de 1400 dans le service de Louis d'Anjou qui était également Comte de Provence. Bien qu'il n'a pas été possible d'identifier jusqu'ici le commanditaire exact du livre d'heures, il nous semble qu'un membre de la famille Dassier - peut-être une épouse d'origine provençale (Marguerite de Prung, épouse d'Aimery Dassier ?) - a bien pu être la destinataire du livre.

Acheté chez Lardanchet à Paris en 1972 - la catalogue Lardanchet ne donne aucune indication de provenance. Une communication orale de Mme. Pralu de Lardanchet (Octobre 1983) nous a appris que le manuscrit fut peut-être acheté à Lyon en 1963 ou 1964.